

1. PREPARATION DE LA SAISON 12/13

Christopher signe au Bekistas, Cholet grimace

Pro A. L'ailier américain s'est engagé hier avec le nouveau club d'Erman Kunter. CB voit ainsi l'une de ses options s'envoler.

La nouvelle est tombée hier sur le site officiel du Besiktas. Le club, champion de Turquie, a engagé Patrick Christopher (contrat 1+1). Pas une grande surprise tant on connaît les moyens financiers du nouveau club d'Erman Kunter. Du côté de Cholet, cela a néanmoins fait tiquer. Les dirigeants s'étaient en effet mis d'accord avec le coach franco-turc pour que celui-ci ne sollicite pas les joueurs auxquels ils avaient fait une proposition (Christopher et Nelson en l'occurrence). « Cela ne signifie pas que Patrick aurait signé chez nous mais on nous a coupé l'herbe sous le pied », maugréé Thierry Chevrier. Avant d'ajouter : « Mais, on ne va pas polémiquer. » Quant à DeMarcus Nelson, il n'a pour l'heure pas rendu sa réponse. Mais, il ne serait pas étonnant de le voir, à son tour, migrer vers des cieux financièrement plus intéressants.

Pour ce qui est de Robert Dozier et Randal Falker, CB n'a, là, fait aucune offre de nouveaux contrats. Dans le cas du premier, auteur d'une fin de saison très encourageante, deux raisons expliquent ce choix. La première est d'ordre économique. La seconde est liée au profil recherché par Jean-Manuel Sousa. Le nouveau coach choletais est en quête d'un joueur plus fuyant, à même de frapper à trois points. Quant à « Capitain Falker », le club a choisi de faire confiance sur le poste de pivot à ses Français. En l'occurrence Rudy



L'explosif Patrick Christopher va retrouver Erman Kunter au Besiktas.

Gobert et Romain Duport, voire Luca Vébobes.

Cholet pourrait donc voir son contingent américain changer du tout au tout à la rentrée : un pur meneur, un arrière (si Nelson ne remplit pas), un ailier et un ailier-fort. « Mais on ne va pas se précipiter, prévient Thierry Chevrier. Nous n'avons pas les moyens de changer comme nous l'avons fait par le passé. Pas question de faire n'importe quoi. »

L'escouade française est, elle, connue entièrement sauf « opportunité sur un jeune Français. » L'ex Gravelinois Rudy Jomby épaulera donc bien dans les Mauges, Carl

Ona-Embo, Romain Duport, Rudy Gobert et Luca Vébobes. Ce dernier, contacté par Antibes (pro B) pour un projet sur trois ans, aurait en effet choisi de demeurer Choletais. « Son agent nous l'a confirmé, confie Thierry Chevrier. Nous avons laissé à Luca le temps de réfléchir à son projet, comme nous avons autorisé chaque joueur à faire le point suite au changement de coach. Hormis Rudy Gobert. Aucun ne nous a fait part de son intention de nous quitter. » Reste désormais à leur trouver des coéquipiers. Les supporters choletais vont devoir patienter...

E.E.

Luc-Arthur Vebobe reste à Cholet afin de « gagner un titre »

PAGES SPORT

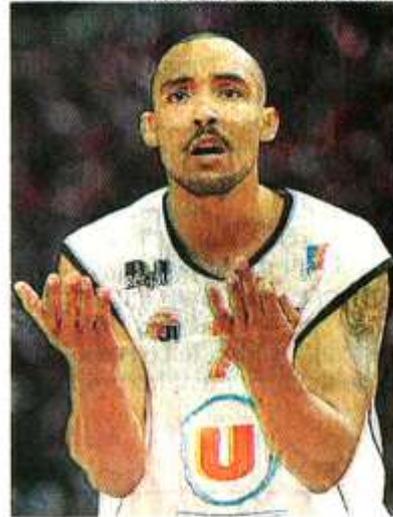
Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 12 juillet 2012

Vebobe : « Gagner un titre avec Cholet »

Photo archives CO - Etienne LIZAMBARD

Un temps convoité par Antibes (Pro B), Luc-Arthur Vebobe est aujourd'hui bel et bien décidé à honorer sa dernière année de contrat avec Cholet Basket. « Pour gagner un titre ».

Luc-Arthur Vebobe est à Antibes, mais il n'y restera pas ! Vebobe, actuellement en vacances dans sa ville natale, a en effet prévu de revenir dans les semaines qui viennent à Cholet. Et ça, ce n'était pas forcément gagné d'avance il y a quelques semaines encore. « Antibes (Ndlr : le club où il évoluait avant de venir à Cholet en 2010) était très intéressé par mon retour. L'offre était attrayante, mais... » Mais Luc-Arthur Vebobe l'a finalement déclinée, en grande partie parce qu'Antibes évolue « seulement » en Pro B. « Je me suis tellement battu pour revenir au plus haut niveau (Ndlr : il est resté deux ans sans jouer, entre 2006 et 2008, en raison d'une blessure au talon d'Achille) que cela aurait été difficile de faire marche arrière. Et puis, je suis passé tellement près du titre avec Cholet (défaite en finale



Luc-Arthur Vebobe.

en 2011) que j'ai envie de revivre la même aventure en mieux. Parce que cette fois, je veux gagner un titre avec Cholet », conclut l'intérieur choletais qui, pour l'heure, profite à plein du soleil qui resplendit sur la côte d'azur. Pour ça, en ce moment, c'est sûr qu'Antibes, c'est mieux que Cholet !

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 12 juillet 2012

Vebobe, Ona Embo et Duport restent à CB

L'ossature française de Cholet Basket pour la saison 2012-2013 semble définitive. Après Rudy Gobert, qui a signé son premier contrat pro, et Rudy Jomby, transfuge de Gravelines, le club des Mauges avait laissé la porte ouverte à **Carl Ona Embo**, **Luc-Arthur Vebobe** et **Romain Duport** pour d'éventuels départs. Mais rien ne s'est passé. « Ils honoreront donc leur dernière année de contrat dans les Mauges », admet Thierry Chevrier, le directeur de CB. De son côté, **Christophe Léonard**, à qui CB avait proposé un retour, va signer dans les jours qui viennent dans un club de Pro B. Par ailleurs, les

jeunes **Yanis Morin** et **Clément Faroux** intégreront le groupe pro la saison prochaine. Concernant les joueurs étrangers, les dossiers restent en suspens. « Nous avons fait une proposition à DeMarcus (Nelson) », complète Chevrier. Cholet n'ayant pas « vocation à tripler les postes », **Randal Falker** semble, lui, sur le départ. CB est en effet déjà pourvu de deux pivots (Gobert et Duport). Enfin, **Patrick Christopher** s'est engagé hier avec le Besiktas Istanbul, le nouveau club d'Erman Kunter, et ce malgré la promesse qu'aurait faite l'ancien coach de CB de ne pas attirer de joueurs que Cholet souhaitait conserver...

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 juillet 2012



Romain Duport en invité vedette



Cholet, hier. Romain Duport est assailli par les jeunes stagiaires.

La visite d'un joueur professionnel fait partie du menu des stagiaires pendant les camps d'été de Cholet Basket. Hier au gymnase du Lycée Sainte-Marie Marie, devant 250 jeunes, c'est Romain Duport qui a répondu au feu roulant des questions posées par les plus curieux. Aucune question n'était taboue dans la bouche des basketteurs en herbe, qui pour beaucoup d'entre eux portaient fièrement le célèbre maillot noir et blanc de San Antonio, floqué au nom de Tony Parker. Les questions fusaient, certaines personnelles : « Est-il difficile de s'habiller quand on est grand » ?, Indiscrètes : « Combien gagnez-vous ? » ou sportives : « Quel adversaire rencontré était le plus dur ? ». Avec beaucoup de simplicité et de sincérité, Romain a répondu à toutes les questions sans éluder les plus gênantes comme celle concernant

son avenir. Cette semaine le camp accueille 10 jeunes Britanniques du Attleborough High School de Norfolk (nord est de l'Angleterre) et leur professeur d'éducation physique Levent Utku. Cet enseignant participe pour la troisième année consécutive au camp d'été. Sa venue à Cholet ne doit rien au hasard car il a joué avec un certain Erman Kunter au Besiktas Istanbul. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que Levent Utku vient dans les Mauges ; « À Norfolk, Cholet est connu pour son basket et la formation des jeunes, c'est intéressant pour moi de voir sur place comment ça fonctionne car j'entraîne une équipe de Juniors ». La réputation des camps d'été a franchi les frontières ; une grande satisfaction pour Jean-François Martin et toute son équipe qui l'accompagne du 9 au 27 juillet sur les différents sites.

Les camps d'été de Cholet-basket sont lancés



Romain Duport a répondu aux questions des pensionnaires des premiers camps d'été de Cholet-basket.

Curieux de ses débuts et de son parcours, avides de connaître ses meilleures performances, même impressionnés par ses 2,17 m et son 50,5 de pointure, les 249 enfants des premiers camps d'été de Cholet-basket ont échangé sans complexe avec l'un de leurs joueurs préférés sans doute, Romain Duport, hier après-midi, au gymnase du lycée Sainte-Marie.

Les jeunes âgés de 10 à 18 ans, dont un groupe d'une dizaine de Britanniques qui a spécialement traversé la Manche pour la qualité du camp, ont pu faire une petite pause dans leur programme intense d'une

semaine, entre ateliers de tir, de passe ou de dribble, matchs, préparation physique, etc. Les plus petits âgés de 7 à 10 ans consacreront trois jours de leurs vacances à la balle orange seulement, sous la houlette du directeur Jean-François Martin et de la trentaine de coaches mobilisés.

La semaine prochaine, ce sont de nouveau des débutants et amateurs qui prendront la suite, avant de laisser place aux arbitres d'un côté et aux joueurs régionaux et nationaux de l'autre, dans le camp Elite, qui profiteront eux aussi de belles rencontres avec leurs idoles.

3. INTERVIEW D'ERMAN KUNTER

Interview

Erman Kunter : « Pourquoi je quitte Cholet Basket »

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

« Un choix personnel »

Après trois semaines de silence, Erman Kunter revient sur les raisons de son départ de Cholet Basket. Le futur entraîneur du Besiktas Istanbul dresse aussi le bilan de ses sept riches années dans les Mauges.



Cholet, La Meilleraye, vendredi 4 juin 2010. Entraîneur de Cholet Basket durant sept saisons, Erman Kunter ne laissera que des bons souvenirs aux supporters. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

SON DÉPART

Pourquoi avez-vous décidé de quitter Cholet alors qu'il vous restait une année de contrat ?

Erman Kunter : « Le changement fait partie de la vie. J'étais revenu au club en 2006, le moment était venu d'évoluer. Cela me semblait une bonne chose pour le club et pour moi. Après, on peut toujours dire que Besiktas est un choix financièrement intéressant pour moi. C'est vrai, mais cela n'a pas déterminé mon choix. En revanche, j'admets avoir été séduit par la perspective de rejouer l'Euroligue la saison prochaine. »

Vous seriez donc resté si CB avait été sacré champion de France ?

« C'est fort probable. Après notre victoire au match retour de la demi-finale, j'ai dit à mon entourage que si nous parvenions à gagner la « belle », nous allions être champions de France. Mais nous avons échoué. »

Comment se sont déroulées les négociations qui ont précédé votre départ de Cholet ?

« Besiktas me proposait deux ans de contrat avec des moyens financiers importants à disposition. Pour autant, je n'ai rien cherché à négocier avec Cholet. Je connaissais les moyens du club et je n'ai pas demandé d'augmentation de salaire. Ma femme voulait rester encore un peu à Cholet, nous avons hésité et beaucoup réfléchi. A l'opposé, ma mère et le reste de ma famille faisaient pression pour que je retourne à Istanbul. Au final, j'ai fait un choix personnel. Il me restait un an de contrat. Si j'en avais eu deux ou trois

devant moi, peut-être aurais-je été tenté par un nouveau cycle. »

Cela veut-il dire que vous seriez resté si CB vous avait proposé une prolongation de deux ans ?

« Je ne souhaite pas rentrer dans ces détails. »

SES ANNÉES CHOLET

Que retenir-vous de vos sept années passées à Cholet ?

« Plein de belles et bonnes choses. Ensemble, nous avons franchi un cap. À mon arrivée, en 2003, je ne pense pas me tromper beaucoup en disant qu'il n'y avait pas grand-monde, au club comme parmi les supporters, à envisager le titre de champion de France. Et pourtant, nous l'avons fait. Sans oublier la victoire aux As (2008), la finale de Pro A (2011), celle de l'EuroChallenge (2009), les deux saisons régulières remportées (2010, 2011). J'ai le sentiment que le club a progressé. »

Et de la dernière saison ?

« Elle a été particulière. Et très éprouvante. Entre les blessures, les changements de joueurs, les conditions n'ont pas été idéales au début. Mais l'équipe a relevé la tête. C'est ce que je retiens en priorité. Mais c'est du passé. Un nouveau cycle commence pour moi et pour Cholet. »

Avez-vous des regrets ?

« Le principal concerne l'Euroligue. La qualification pour le Top 16 nous était passée sous le nez au point-à-verge face à Vilnius. Avec l'équipe de l'époque, nous avions réellement les moyens de nous qualifier pour les quarts de finale. Je regrette également la finale de 2011, perdue d'un rien, peut-être à cause d'une trop longue coupure entre la demi et la finale. »

L'AVENIR

Que souhaitez-vous à Cholet pour la saison prochaine ?

« Le meilleur, forcément. En fait, le seul changement, c'est que les supporters ne me verront plus (sourire). Aujourd'hui, Cholet est un club important dans le basket français. Il a les moyens de rester à ce niveau. À ce sujet, j'étais à Orléans la semaine dernière pour assister au match France - Grande-Bretagne. À un moment donné, quatre Choletais (Causeur, Gelabale, Séraphin, De Colo) étaient ensemble sur le terrain. »

Quels seront vos objectifs à Besiktas ?

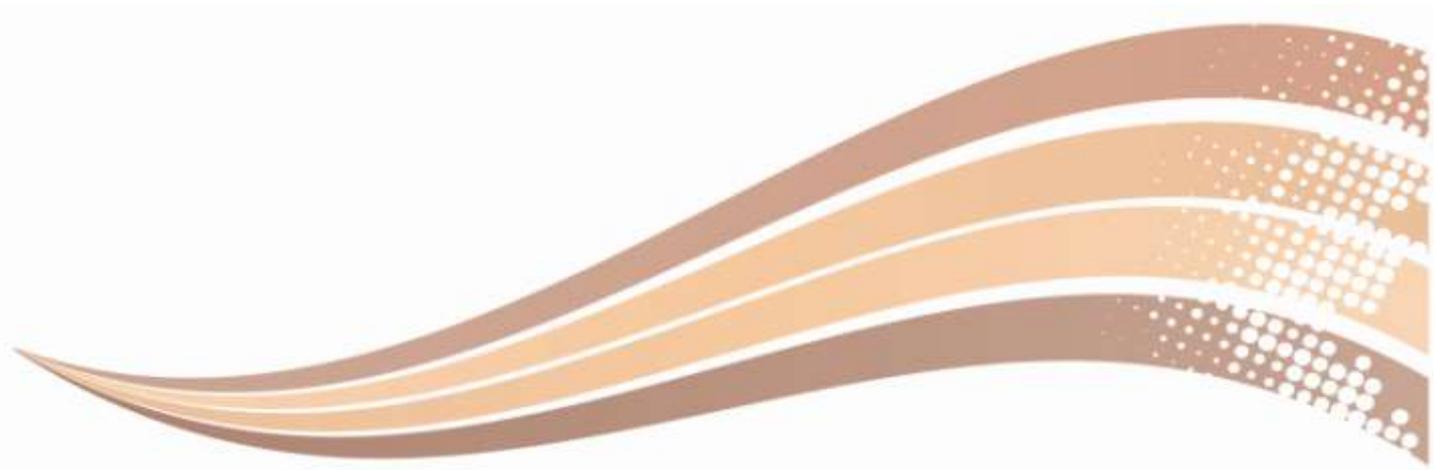
« Ils seront élevés puisque le club a remporté le championnat, la Coupe et l'EuroChallenge la saison dernière. En Euroligue, nous viserons le Top 16, c'est jouable. Maintenant, le club est en reconstruction, avec un gros sponsor en moins. Malgré cela, nous disposons d'une masse salariale de 3,5 millions de dollars (2,8 M€)... »

C'est plus du double qu'à Cholet...

« ... mais aussi beaucoup moins que dans d'autres clubs turcs. »

En revanche, c'en est fini de vos huitres dominicales ! Comment allez-vous faire ?

(il rit). « Le problème est là. Les huitres n'existent pas en Turquie ! J'avais bon espoir de jouer contre Chalon en Euroligue, histoire que quelqu'un me ravitaille en huitres, mais c'est raté. Il faudrait que je trouve quelqu'un pour m'en apporter deux ou trois douzaines par semaine. »



LE TOP 3 DES MEILLEURS SOUVENIRS DE KUNTER

TOP 1

LE TITRE DE CHAMPION

En ce dimanche 13 juin 2010, Cholet était tout simplement supérieur au Mans en finale de Pro A (81-65). Avant le coup de sifflet final, Erman Kunter souriait. Heureux. Mais dès le coup de sifflet final, alors que les Mejja, Avdalovic, Causeur et autre Robinson dansaient au milieu du parquet de Bercy, Erman Kunter s'était réfugié dans les couloirs de la salle parisienne. « Je voulais appeler ma mère. Ce titre de champion national, c'était une première et une fierté pour moi. Mais ça l'était encore plus pour elle. Je devais partager ce pur moment de bonheur avec elle. »

TOP 3

L'AMBIANCE À LA MEILLERAIE

« Ça, je n'oublierai jamais ! » Ça, c'est l'ambiance à La Meilleraie. « Durant toutes ces années, le public et nous avons vécu de belles aventures. Quand la salle se mettait à hurler, ça nous motivait. Je pense même que cela nous a aussi aidés plus d'une fois à renverser quelques situations », jure Kunter. En trifouillant dans sa mémoire, Kunter finit par ressortir deux souvenirs précis. « Le premier face à l'AEK Athènes, en match retour du tour préliminaire d'Eurocoupe (27 novembre 2007). Nous avions perdu de 9 points à l'aller en Grèce. Au retour, des supporters grecs étaient torse nus. La salle était en ébullition et nous avons largement gagné (78-55). L'autre souvenir, sans doute le plus fort, c'est la réception de Fenerbahçe en Euroleague (17 novembre 2010). L'ambiance était tout simplement inoubliable et, comme par hasard, nous avons encore gagné (82-78). Je n'oublierai jamais. »

TOP 2

CB, L'AS DES AS

« C'était mon premier titre avec Cholet. A l'époque, personne ne nous attendait. Plus précisément, tous nos adversaires nous sous-estimaient. A notre arrivée à Toulon, j'ai pris deux minutes à la fin de notre premier entraînement pour montrer aux joueurs les tançons présents dans le Palais des Sports. Ils rappelaient le palmarès des précédentes Semaines des As. Je leur ai juste indiqué que seuls les vainqueurs étaient cités. Après, ils ont fait le reste. »

Trois succès (85-63 contre Roanne, 75-63 contre Villeurbanne puis 67-40 face à Vichy) pour un titre.

Infographie : ODR, Jeannot 13/07/2012

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

4. LES MATCHES AMICAUX DE LA SAISON 12-13

Un match amical supplémentaire pour Cholet. Cholet Basket vient d'ajouter un 11^e match amical sur son calendrier de pré-saison. Cette rencontre face au Havre, l'ancien club du nouvel entraîneur choletais, se jouera le mercredi 26 septembre à La Meilleraie. Avant cela, les Choletais se prépareront face à Orléans (1^{er} septembre à Vannes), Nancy ou Le Mans (le 2 sept. à Vannes), Paris-Levallois (le 7 sept. à Sablé), Le Mans ou Nanterre (le 8 sept. à Sablé), Paris-Levallois (le 12 sept. à Bressuire), Gravelines (le 13 sept. à Saint-Nazaire), Le Mans, Vitoria ou Chalon (le 15 sept. à Angers), Vitoria (le 16 sept. à Mouilleron-le-Captif), Bordeaux (le 21 sept. à Cognac) et Le Mans ou Poitiers (le 22 sept. à Cognac).

Pro Stars Pays de Loire : le programme. Mercredi 12 septembre : Le Mans - Vitoria (à Rennes), Cholet - Paris-Levallois (à Bressuire). Jeudi 13 : Cholet - Gravelines (à Saint-Nazaire), Le Mans - Chalon (à Laval). Vendredi 14 (à Angers) : Gravelines - Paris-Levallois à 19 h et Vitoria - Chalon à 21 h. Samedi 15 : match 5-6 à 11 h, match 3-4 à 18 h, finale à 20 h 30.

Ouest France – Mardi 10 juillet 2012

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

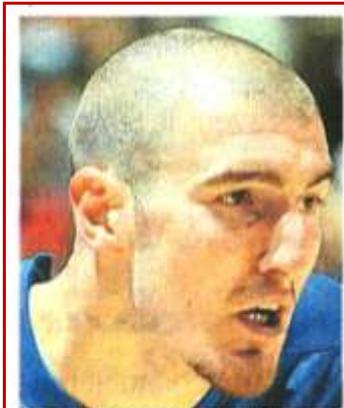
5. DES NOUVELLES DE NANDO DE COLO

L'ancien choletais **Nando De Colo** avait pour volonté de rejoindre dès cette année la franchise qui l'avait drafté en 2009, et c'est désormais chose faite !

Le combo guard vient de s'engager pour deux ans aux Spurs de San Antonio. Il rejoint ainsi dans la formation texane ses compatriotes et coéquipiers en Équipe de France, Boris Diaw et Tony Parker.

L'ensemble du club de Cholet Basket lui souhaite bon courage pour cette nouvelle étape !

De Colo avec les Spurs. Nando De Colo s'est engagé pour deux saisons avec San Antonio, le club de Tony Parker et du capitaine de l'équipe de France Boris Diaw. Diaw a signé, lui, un nouveau contrat de 9 millions de dollars sur deux ans avec les Spurs.



Nando De Colo. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 juillet 2012

NBA: Nando De Colo a signé un contrat de deux ans avec les Spurs de San Antonio.

Ouest France – Jeudi 12 juillet 2012

NBA

L'ex-Choletais Nando De Colo aux Spurs

Et de quatre ! Après Mickaël Gelabale (Seattle), Rodrigue Beaubois (Dallas) et Kevin Séraphin (Washington), un ancien joueur formé à Cholet Basket va fouler les parquets de la NBA. Il s'agit de Nando De Colo. Le Ch'ti, pur produit du centre de formation des Mauges, a signé un contrat de 2,8 millions de dollars sur deux ans avec les San Antonio Spurs. Après trois saisons pleines à Valence, en Espagne, l'arrière tricolore rejoint donc Tony Parker et Boris Diaw au sein d'une franchise habituée à jouer les premiers rôles (finaliste de conférence cette saison,

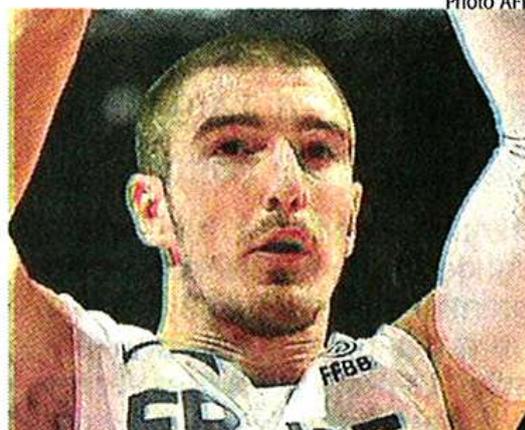


Photo AFP

Nando De Colo.

champion en 2003, 2005 et 2007). Rappelons que Nando De Colo avait été drafté au 2^e tour par le club texan en 2009.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 12 juillet 2012

6. L'ÉQUIPE DE FRANCE 2012 :

BASKET

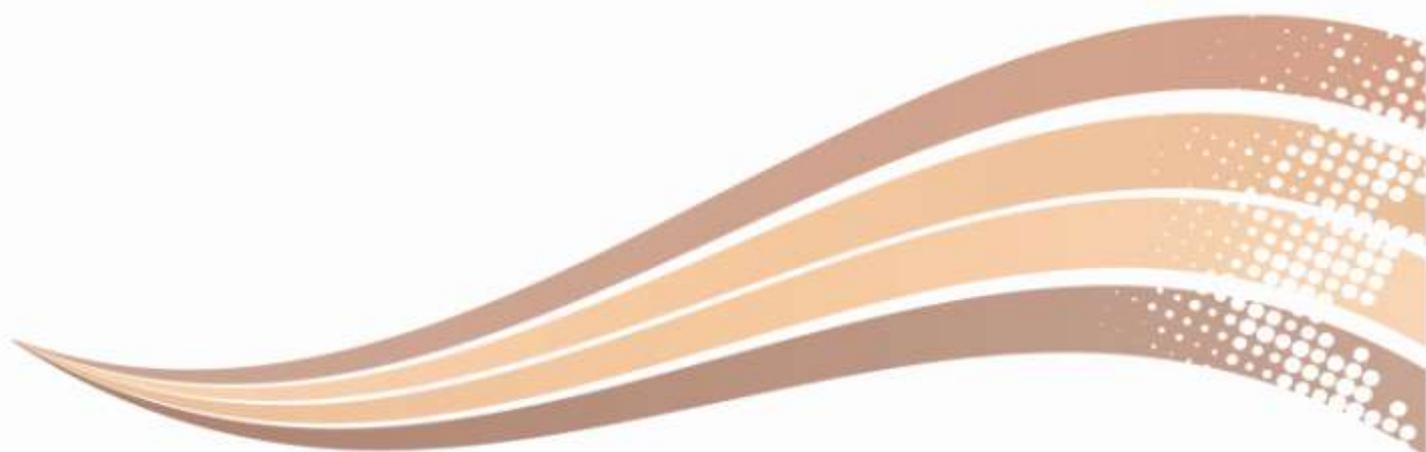
ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES - ESPAGNE - FRANCE

C'est toujours bancal

Ce soir, à Madrid, face aux champions d'Europe, la France sera toujours privée de Nicolas Batum et Ali Traoré alors que l'option de secours Yakhouba Diawara reste activée.



L'Équipe - Mardi 10 juillet 2012



MADRID – de notre envoyé spécial

APRÈS LE DÉSOLANT contre-pied de Joakim Noah et la mise en marche très tardive de Tony Parker, l'équipe de France est toujours dans le flou à vingt jours du début en technicolor du tournoi olympique face aux États-Unis.

La semaine qui s'ouvre devrait permettre d'y voir un peu plus clair avec les deux rendez-vous très attendus contre l'Espagne, ce soir à Madrid et dimanche à Paris-Bercy, entrecoupés d'un séjour dans le Nord (France-Belgique jeudi à Gravelines et France-Biélorussie vendredi à Liévin).

L'équilibre du groupe tel que l'a constitué Vincent Collet après le forfait de Joakim Noah est en effet mis à mal par l'absence sur le terrain de Nicolas Batum, qui accompagne les Bleus sans pouvoir jouer, son futur et important contrat en NBA n'étant pas signé. Le Normand assure que tout sera réglé en fin de semaine et qu'il pourra reprendre sa place dimanche à Bercy.

Le flou est plus dense encore vis-à-vis du troisième pivot Ali Traoré, convalescent après une intervention à un genou le 18 juin. Le groupe des douze pour les JO, officiellement communiqué la semaine dernière, est donc amputé de deux éléments. Ce qui explique que l'ailier Yakhouba Diawara, à qui Collet a préféré Charles Kahudi, et le pivot Ludovic Vaty restent actifs et même davantage puisque « Khouba » fut le meilleur marqueur et joueur des Bleus (14 points) avec le capitaine Boris Diaw samedi à Orléans face à la Grande-Bretagne (succès 79-74). Une situation qui alimente la controverse. Vincent Collet a accepté de l'éclaircir hier à Madrid.

ALI TRAORÉ SERA-T-IL APTE POUR LONDRES ?

C'est encore l'incertitude. Si Traoré, qui va rejoindre les Bleus samedi à Paris, retrouve un niveau et un rythme de compétition internationale à

temps, il sera dans le groupe. Mais il ne disputera au mieux que deux matches amicaux, les deux derniers au programme, à Strasbourg, le 21 juillet contre le Brésil et le 23 contre l'Australie. C'est peu. Mais l'entraîneur des vice-champions d'Europe est confiant. « On a des nouvelles rassurantes. Il fera un test cette semaine pour mesurer sa progression et ira à l'INSEP travailler lundi et mardi prochains pendant la coupure avant Strasbourg. Son dossier médical est important. On pourrait donc le remplacer, mais, a priori, ça devrait aller. Cela ne sera pas pire que pour Tony (Parker), qui n'a rien fait non plus depuis cinq semaines », glisse-t-il.

En cas d'empêchement de l'intérieur de Kouban (Russie), Vincent Collet n'écarte pas totalement l'idée de faire revenir un pivot de grande taille car les Bleus culminent seulement à 2,05m-2,06 m (Séraphin Turiaf). « On y réfléchit depuis un moment, mais Ian Mahinmi (2,09 m) avait décliné car il était en attente d'un contrat NBA et cela ne devrait pas venir tout de suite. Et il n'a rien fait, je crois, depuis longtemps. Alexis Ajinça (2,16 m) a lui travaillé, va faire des Ligues d'été (essais) aux États-Unis, mais il ne viendra que s'il a une place assurée. Et Rudy Gobert (2,15 m) est encore tendre pour ce niveau-là. »

Ludovic Vaty n'a pas joué samedi à Orléans. Ce n'est pas franchement un signe positif en faveur du Gravelinois. Partir avec deux seuls pivots de métier serait donc une option envisageable. Mais risquée en cas de coup dur... « Ce serait difficile, oui... souffle l'entraîneur des Bleus. Boris Diaw peut jouer poste cinq. C'est presque notre meilleur joueur de post-up (dos au panier). »

Sans Traoré, la France pourrait donc s'engager vers Londres avec deux pivots et un ailier supplémentaire, en l'occurrence Yakhouba Diawara.

POURQUOI COLLET N'A-T-IL PAS INCLUS DIAWARA DANS LA LISTE OLYMPIQUE ?

Pour son retour dans le groupe élargi après quatre ans d'absence, l'ex-ailier NBA, champion d'Europe juniors avec la génération Parker, laisse une belle impression depuis le début de la préparation. Sa puissance physique, son impact en sortie de banc, son tir extérieur sont des atouts que la France, diminuée à l'intérieur par l'absence de Joakim Noah, peut difficilement négliger. Mais lorsqu'il a fallu trancher, Vincent Collet a joué les conservateurs. Il doute de la capacité de Yakhouba Diawara à reprendre le costume de Charles Kahudi, très à l'aise dans un rôle de l'ombre à l'Euro (défense, tirs extérieurs). Et ne veut donc pas bouleverser une hiérarchie qui a bien fonctionné l'an dernier. Il dit ne rien regretter. « Non... ça va », souffle-t-il. « La donne a été modifiée par les absences de Tony Parker et Nicolas Batum. Ce n'est plus la même équipe ni le même équilibre avec ou sans eux. En ce moment, Yakhouba joue dans le rôle qui est le sien en Italie avec des responsabilités. Il est obligé de faire davantage que ce que j'attendrais si nos deux patrons étaient là. Or c'est la complémentarité qui compte, et là elle est grandement modifiée », dit-il.

Néanmoins, Diawara reste l'option n°1 à l'heure actuelle en cas de défection médicale d'Ali Traoré ou d'un autre joueur d'ici aux JO. Paraphée beaucoup plus tôt qu'avant un Euro ou un Mondial, la liste des douze livrée jeudi dernier au CNOF n'est amendable qu'en cas de blessure dûment validée par un médecin assermenté. C'est désormais l'unique porte d'entrée olympique pour Yakhouba Diawara.

ARNAUD LECOMTE

Palacio de los Deportes de Madrid. Sport +.

ESPAGNE : 4 P. Gasol (2,14 m) ; 5 Fernandez (1,95 m) ; 6 S. Rodriguez (1,84 m) ; 8 Calderon (1,90 m) ; 9 Reyes (2,06 m) ; 10 Claver (2,07 m) ; 11 San Emeterio (1,98 m) ; 12 Llull (1,92 m) ; 13 M. Gasol (2,15 m) ; 14 Ibaka (2,07 m) ; 15 Sada (1,92 m) ; 17 R. Martinez (1,90 m). **Entraîneur** : S. Scariolo.

FRANCE : 4 Vaty (2,06 m) ; 6 Causeur (1,94 m) ; 7 Diawara (1,98 m) ; 8 C. Kahudi (1,99 m) ; 9 Parker (1,86 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (1,99 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 14 Turiat (2,06 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,06 m). **Entraîneur** : V. Collet.

L'Équipe – Mardi 10 juillet 2012

Trois Bleus aux Spurs

De Colo rejoindra Diaw, qui va prolonger pour deux ans, et Parker à San Antonio. Mais tous les Bleus ne sont pas dans une situation contractuelle aussi claire.

ILS SAVENT OÙ ILS JOUERONT

Tony PARKER (San Antonio, NBA) : au sortir de sa meilleure saison en NBA, quatrième au classement du MVP, le meneur des Bleus mènera pour la douzième année le jeu des Spurs. Il lui reste trois ans de contrat avec la franchise texane à 12,5 millions de dollars la saison.

Kevin SÉRAPHIN (Washington, NBA) : après une fin de saison vrombissante sous le maillot des Wizards, le pivot guyanais devrait être responsabilisé pour la troisième et dernière année de son contrat rookie (1,8 million de dollars).

Fabien CAUSEUR (Vitoria, Espagne) : l'ex-arrière de Cholet a fait une infidélité de vingt-quatre heures aux Bleus avant-hier afin de passer les tests médicaux validant sa signature à Vitoria, l'un des cadors espagnols. Le MVP français de Pro A s'est engagé pour quatre saisons et va jouer l'Euroleague.

Ali TRAORÉ (Lokomotiv Kouban, Russie) : après une année réussie en Russie, l'intérieur honorera la deuxième année de son contrat et disputera l'Eurocoupe.

Charles KAHUDI (Le Mans) : en fin de contrat dans la Sarthe, le Manceau a prolongé pour trois saisons.

Ludovic VATY (Gravelines) : le pivot pouvait quitter Gravelines, mais il a choisi de rester une deuxième année au BCM.

Boris DIAW : le capitaine des Bleus (30 ans) a annoncé hier sur son site Internet qu'il avait trouvé un accord avec San Antonio. Il signe pour deux années supplémentaires. Les médias américains parlent d'un contrat de 9 millions de dollars au total.

Nando DE COLO : l'arrière de Valence va faire le grand saut, à vingt-cinq ans. Après trois saisons de progression constante en Espagne, le Nordiste va s'engager pour deux saisons aux San Antonio Spurs, qui l'avaient drafté en 2009 au deuxième tour. Il a passé les tests médicaux la semaine dernière. Son contrat est de 1,4 million de dollars la saison. Il disposait d'une offre supérieure du FC Barcelone.

IL EST QUASIMENT FIXÉ

Yakhouba DIAWARA : en fin de contrat à Varese, l'ex-ailier NBA pourrait rester en Italie. Il dispose d'un pré-accord pour un an avec Venise, mais se laisse une porte de sortie jusqu'au 20 juillet en vue d'une offre venue de NBA ou d'Euroleague.

ILS SONT DANS LE FLOU

Ronny TURIAT : le pivot champion NBA avec Miami, qu'il avait rejoint en mars, a fait jouer sa clause de départ car la deuxième année de contrat était au salaire minimal (1,2 million de dollars pour un joueur de son expérience). Tout est ouvert pour le Martiniquais (29 ans), joueur libre.

Yannick BOKOLO : à la surprise de Gravelines, l'arrière a décidé de faire jouer sa clause libératoire après quatre saisons. Il était suivi hier soir à Madrid par des recruteurs espagnols et devrait quitter la Pro A.

Mickaël GELABALE : en fin de contrat après cinq mois au Khimki Moscou, l'ancien Choletais et Villeurbannais (29 ans) est sur le marché européen, voire NBA.

Florent PIETRUS : le gladiateur de Valence (31 ans) semblait sur le point de prolonger dans un club dont l'entraîneur, Vladimir Perasovic, apprécie ses qualités de vaillance et d'engagement. Mais d'autres clubs de la Liga ACB sont entrés dans le jeu, dont Malaga, où il a évolué de 2004 à 2007.

L'Équipe – Mercredi 11 juillet 2012

« Pas de panique »

NANDO DE COLO, l'arrière des Bleus, qui vient de s'engager avec San Antonio, refuse d'être inquiet après la lourde défaite à Madrid.

Nando De Colo rêvait de meilleurs adieux au basket espagnol. Mardi à Madrid, l'équipe de France a pris cher contre les champions d'Europe (65-81). Circonstance atténuante : les Bleus étaient fortement diminués par l'absence de Nicolas Batum et par la toute petite forme de Tony Parker, le futur coéquipier aux Spurs de De Colo, dont il sera la doublure au poste de meneur de jeu, tant aux JO qu'en NBA, à partir de la saison prochaine. Toujours placide, le Nordiste (1,95 m ; 25 ans ; 73 sélections), de retour dans sa région d'origine aujourd'hui et demain pour deux matches contre la Belgique (à Gravelines) et la Biélorussie (à Liévin), est davantage préoccupé par le niveau de jeu de l'équipe de France que par son premier contrat en NBA avec San Antonio.

« VOUS AVEZ SIGNÉ pour deux ans avec les Spurs. La NBA, était-ce un rêve de gosse ?

– De gosse ? Je ne sais pas. Mais c'était un objectif depuis la draft, en 2009 (*San Antonio l'avait alors sélectionné en 53^e position*). Mes trois années européennes, à Valence, m'ont fait beaucoup de bien. J'ai beaucoup appris, j'ai engrangé beaucoup d'expérience. C'est ce que je voulais.

– Trois Français dans la même franchise NBA, c'est du jamais vu...

– Oui. Le fait d'avoir Boris (Diaw) et Tony (Parker) dans l'équipe, c'est un plus, comme à Valence où je côtoyais Flo (Pietrus). D'autant que

c'est un club très pro. Le staff m'a suivi pendant mes trois années en Espagne.

– Comment avez-vous vécu la lourde défaite contre l'Espagne à Madrid ?

– L'an dernier, on avait aussi été lourdement battus en préparation par l'Espagne, mais c'était différent. On avait vite été menés de vingt points. Le match avait été plié rapidement. À Madrid, on a essayé, on est même revenus à un moment du match. L'Espagne est une

équipe contre laquelle on ne peut pas se permettre de ne pas soigner les petits détails.

« Les Espagnols ? À nous de leur rentrer dedans »

– Tony Parker est hors de forme, Nicolas Batum toujours en stand-by. À moins de trois semaines des JO, est-ce inquiétant ?

– Non. Il faut faire abstraction de tout ça. Ils sont quand même avec

l'équipe et nous accompagnent partout pour voir comment on avance. Le match contre l'Espagne, c'est une claque qui va nous faire avancer. À nous de trouver un équilibre et d'autres solutions. Il n'y a pas de quoi paniquer. Tony a besoin de revenir en forme, Nico attend son contrat NBA. C'est comme ça, on le sait. Chaque été, il y a plusieurs problèmes. Cette année, on a commencé la préparation plus tôt que d'habitude. Mais ils vont revenir, ils connaissent notre style de jeu. Et vite se remettre dans le bain.

– Y aura-t-il de la revanche dans l'air face à l'Espagne dimanche à Bercy (14 h 30) ?

– Il faut, il faut. On sait très bien que pour les Espagnols, il n'y a jamais de match amical. À Madrid, on les a encore un peu laissés jouer à certains moments. À nous de leur rentrer dedans, de leur montrer qu'on est là et qu'on sera chez nous dimanche ! »

ARNAUD LECOMTE

Plus de Parker ?

DANS LEUR préparation olympique déjà perturbée par les forfaits, pépins physiques et autres soucis d'assurance ou de contrats, les Bleus ont encore perdu une journée hier. À J -17, l'équipe de France a dû réduire sa séance du jour à peu de chagrin, la faute à une nuit très courte et à un retour en France compliqué par le retard de leur avion. Sous le regard sage de 2 500 fans invités à les supporter sans faire de bruit à Calais, les joueurs (à l'exception de Mickaël Gelabale, resté sur le côté) ont enchaîné les concours de tirs dans la décontraction,

à la veille d'affronter la Belgique, 22^e du dernier Euro.

Pour Tony Parker, le meneur des Bleus, qui n'a joué à ce jour que douze minutes en deux matches de préparation, la course contre la montre continue. « C'est sûr qu'en deux semaines, ce sera compliqué, pour Tony, d'arriver le jour J en forme optimale. Mais il connaît son corps, c'est un joueur spécial. Il va rebondir », positivait Vincent Collet, le sélectionneur. Confiant, le joueur affichait lui son sourire habituel : « J'essaie de ne pas brûler les étapes. Je jouerai plus contre la Bel-

FRANCE 20 H 30 BELGIQUE

Sportica de Gravelines. Sport +.

FRANCE : 4 Vaty (2,06 m) ; 6 Causeur (1,94 m) ; 7 Diawara (1,98 m) ; 8 C. Kahudi (1,97 m) ; 9 Parker (1,86 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (2,02 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 14 Turial (2,06 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,05 m). **Entraîneur :** V. Collet.

BELGIQUE : 4 Serron (1,90 m) ; 5 Van Rossom (1,88 m) ; 6 Gillet (2 m) ; 8 Mwema (1,95 m) ; 9 Tabu (1,90 m) ; 10 Marnegrave (1,91 m) ; 11 Muya (1,94 m) ; 12 Hockins (1,88 m) ; 13 De Zeeuw (2,04 m) ; 14 Iarochewitch (2,06 m) ; 15 Driesen (2,16 m). **Entraîneur :** E. Casteels.

gique, et pour le reste, on voit au jour le jour. Je préférerais être plus en forme, mais il faudra faire avec... »

Pour Ali Traoré (genou), qui sera à Ber-

cy avec les Bleus pour la revanche contre l'Espagne dimanche, un verdict définitif est attendu dans les quarante-huit heures. – Y. O.



MADRID, PALACIO DE LOS DEPORTES, MARDI. – Nando De Colo, ici face à Sergio Llull, trouve que les Français devront faire preuve de plus de combativité face aux Espagnols, dimanche à Bercy.
(Photo Lof/IconSport)

De Colo le Ch'ti entre JO et rêve américain

Équipe de France. À 25 ans, l'arrière international va réaliser son rêve américain à San Antonio après les Jeux. Il affiche pourtant son flegme habituel.

Gravelines.

De notre envoyé spécial

Dans le Pas-de-Calais, Nando de Colo est comme un poisson dans l'eau ! Ou plutôt heureux comme un ch'ti de retour à la maison. Et pour cause, il est né à Sainte-Catherine à 20 km de Liévin où les Bleus disputeront, ce soir, la deuxième rencontre de leur tournée nordiste.

Un retour aux sources pour l'arrière international (25 ans, 1,95 m, 74 sélections) qui nage en plein bonheur. Il vient de signer un contrat de deux ans (2,8 M\$) avec San Antonio (NBA), club qui l'avait drafté en 2009, où il évoluera aux côtés de deux autres français, Tony Parker et Boris Diaw. Un rêve de gosse ? « Plutôt un objectif qui se concrétise. J'ai travaillé pour cela. Je savais que j'avais une place là-bas, je sais où je mets les pieds. Je ne vais pas changer ma personnalité parce que je vais jouer aux États-Unis. J'ai deux ans pour faire mes preuves. »

Formé à Cholet, MVP Français de Pro A en 2009, De Colo a passé un cap à l'issue d'une saison espagnole, très aboutie à Valence (finaliste de l'Eurocoupe, demi-finaliste de la Liga) dans un rôle de deuxième arrière agressif pouvant alterner à la mène. L'intéressé a fait sienne la maxime ch'ti « In n'engraisse pont ches pourchiaux à l'iau claire qu'on pourrait traduire par « pour avoir des résultats, il faut s'en donner les moyens ». « Cette



Nando de Colo a été formé à Cholet.

saison a été un peu le mix de mes deux premières années en Espagne, ça m'a réussi », concède-t-il. « Il part en NBA au bon moment, je ne vois pas pourquoi cela ne marcherait pas », estime Vincent Collet. « C'est sympa qu'il vienne avec Tony et moi aux Spurs », avance Boris Diaw. La NBA, cela peut lui apporter beaucoup, notamment dans le jeu de un-contre-un. »

En équipe de France aussi, le Nordiste est aussi une valeur sûre. Après l'Euro 2011 en Lituanie très réussi, Vincent Collet l'a rangé dans la catégorie « noyau dur ». Un incontournable en Bleu qui n'est pas exigeant. Il jouera le rôle qu'on lui attribue. Différent évidemment de celui qu'il tient en club, Tony Parker oblige. « Je fais ce qu'on me

demandera de faire. C'est le résultat qui compte. Représenter son pays aux JO, ça te donne envie. L'année dernière, on a ramené une médaille, tout le monde était content. C'est ce qu'on veut faire cette année. On veut être là sur la continuité comme les Espagnols l'ont fait. C'est comme ça qu'on arrivera à faire quelque chose. » Détachement apparent mais détermination intacte, contrat avec les Spurs en poche, Nando De Colo navigue entre JO et San Antonio. Ce soir, c'est l'esprit libéré qu'il évoluera dans son jardin du Pas-de-Calais.

Alain MOIRE.

Ouest France – Vendredi 13 juillet 2012